

Edgar Morin

Directeur de recherches émérite au CNRS



Synergies Algérie n° 1 - 2007 pp. 13-14

Il y a quelques mois, à la demande de son Président, je saluais l'arrivée, dans le réseau mondial du GERFLINT, de la revue Synergies Venezuela. Cette tâche, ô combien délicate, me réjouissait alors d'autant plus que le numéro qui m'était envoyé, tant dans ses finalités scientifiques et éthiques que dans sa présentation matérielle, témoignait d'un esprit d'ouverture, de coopération, de respect et de fraternité humaines illustrant parfaitement les principes qui gouvernent mes propres travaux depuis plus de cinquante ans.

Une nouvelle revue naît aujourd'hui : Synergies Algérie. J'en suis émerveillé car je note toujours avec la même surprise admirative, la fulgurante progression dans l'espace d'un réseau mondial qu'il faudrait décidément inventer - comme on dit - s'il n'existait pas. Mais il y a plus. Comment, en effet, s'agissant de l'Algérie, ne pas ressentir une émotion toute particulière en voyant se rapprocher deux communautés humaines éminemment complexes que l'Histoire ne pouvait, sans incohérence, tenir indéfiniment séparées ?

Pour les femmes et les hommes des deux rives de la Méditerranée, Synergies Algérie est un signe fort de liberté reconquise sur l'incompréhension réciproque qui, à bien des égards, n'est rien d'autre qu'une servitude spirituelle dont ils souffraient tout autant, de part et d'autre. On ne dira jamais assez la nécessité de lutter contre toute forme de dépendance. Sans renier les valeurs qui sont les siennes, chaque individu a le droit et surtout le devoir de remettre en question tout ce qui peut l'égarer. Construction en reconstruction permanente, donc perpétuellement inachevée, la vérité exige qu'on réexamine sans cesse le chemin qu'elle veut nous faire suivre.

Dirai-je que, si le GERFLINT m'inspire une tendresse particulière c'est par sa volonté affichée clairement de lutter contre le morcellement des savoirs, de ne pas se laisser enfermer dans des certitudes scientifiques ou éthiques d'un autre âge, de se remettre régulièrement en question et surtout de tenter l'impossible, à savoir la mise en place d'une structure de concertation planétaire avec le minimum de moyens logistiques ? Sapiens sapiens ou sapiens demens, je trouve finalement en lui une part de rêve et d'audace qui me paraît relever d'une formidable aventure de l'esprit.

Mais le rêve n'exclut pas le réalisme et Synergies Algérie, par son existence, par la richesse du contenu que j'y ai découvert, par la diversité des thèmes traités, par les enseignements qu'on peut déjà en tirer, nous offre l'espoir, avec ses 28 compagnes, d'assumer avec élégance, efficacité et distinction le destin dialogique de tous les peuples de la Terre-patrie.

Que tous les collaborateurs de cette belle initiative trouvent ici l'expression de mon amitié, de mon respect et de mes encouragements.